



Journée d'études

Les rapports de classe « au concret »

4 mai 2017

Lieu : Campus Paris Jourdan, ENS Jourdan, 48 Boulevard Jourdan, 75014 Paris,
Salle R2-02

Organisation :
Lise Bernard, Raphaël Challier, Cédric Lomba et
Ana Perrin-Heredia

RT5 de l'AFS « Classes sociales, inégalités,
fragmentations », UMR CMH, UMR CRESPPA, et UMR
CURAPP-ESS

Présentation

Lorsqu'il s'agit d'étudier les rapports de classes, de nombreuses enquêtes appréhendent les inégalités d'accès à des ressources selon la position sociale (accès à l'enseignement, à la santé, au logement, aux vacances, etc.) ou encore les discours et actions visant les groupes dominés (à l'instar des politiques publiques destinées aux quartiers populaires). Plus rares sont les travaux qui étudient les configurations et les effets de rapports de classe « au concret », c'est-à-dire mettant en situation de coprésences plus ou moins prolongées des individus aux positionnements inégaux. Cela s'explique probablement par la segmentation, voire la ségrégation socio-spatiale, mais aussi par le fait que la plupart des recherches n'étudie qu'un seul groupe social à la fois. *A contrario*, les études portant sur d'autres rapports sociaux – tels ceux sur le genre et la division sexuée du travail – ont montré l'intérêt d'étudier la manière dont des inégalités systémiques se manifestent aussi au quotidien.

L'objectif de cette journée d'études est donc d'analyser ces rapports de classe « au concret » comme un ensemble, à la fois complexe et empiriquement perceptible, de relations de face-à-face qui se nouent entre individus inégalement dotés en ressources sociales.

Ces relations pourraient être analysées de trois manières :

- Par les pratiques : comment se jouent les relations entre les individus ? Comment se jouent les rapports de domination au quotidien ? Quels sont les ajustements mutuels, les formes de coopération ou d'évitement que produisent ces contacts quotidiens ?
- Par les représentations : qu'est ce que le fait de côtoyer et d'interagir avec des individus différemment positionnés entraîne sur les représentations de classes (de son propre groupe et de l'autre) selon les configurations repérées (de domination, d'entraide, etc.) ? Sur un autre plan, comment sont mobilisées des valeurs collectives du groupe dans les relations entre les individus ?
- Par les trajectoires : est-ce que le fait de côtoyer dans la durée des individus d'autres groupes sociaux produit des effets sur la trajectoire des individus ou sur celles de leurs proches (notamment des enfants), que ce soit en termes de rejet de la différence ou d'appropriations partielles de stratégies de vie, de pratiques, de valeurs, de représentations du monde social ?

Programme

9h00 : Accueil

9h15-9h30 : Introduction.

Lise Bernard (CNRS, CMH), **Raphaël Challier** (Université Paris 8, Cresppa-GTM)

9h30-10h45 : Session 1. La production ordinaire du « eux » et du « nous »

Discutant : **Raphaël Challier** (Université Paris 8, Cresppa-GTM)

Thibaut Menoux (ENS Ulm, CESSP), « Travailler au service des dominants. Quelques hypothèses sur l'interprétation sociologique des confrontations sociales dans un métier de service de luxe »

Jennifer Bidet (Université Paris Descartes, CERLIS), « "Blédards" et "immigrés" sur les plages algériennes. Les luttes de classement dans un espace de loisir en contexte transnational »

11h00-12h15 : Session 2. Proximité sociale et trajectoires

Discutante : **Delphine Serre** (Université Paris Descartes, CERLIS)

Sylvain Bordiec (Université de Bordeaux, LACES), « La dame de service et l'institutrice »

Pierre France (IEP Aix-en-Provence), « Harmonie sociale et classe obstinée. Les ouvreuses d'une salle de concert parisienne »

12h15-13h45 : Pause déjeuner

14h00-15h45 : Session 3. Travailler (par) les rapports de classe

Discutante : **Lise Bernard** (CNRS, CMH)

Aurore Desjonquères (DARES), « Être appariteur dans une université parisienne : l'expérience de l'invisibilité au quotidien »

Vincent Moeneclay (Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines, PRINTEMPS), « Harmonie préétablie, "compatibilités" réelles et apparentes en situation, désajustements. Les consultants en reclassement et les licenciés d'usine »

Christel Coton (Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, CESSP-CSE), « À armes égales ? Méritocratie et rapport de classe dans le corps des officiers de l'armée de terre »

16h00-17h15 : Session 4. Situer les rapports de classe

Discutant : **Yasmine Siblot** (Université Paris 8, Cresppa-CSU).

Hugo Bret (Université Paris Descartes, CERLIS), « Travailler dans les quartiers « bourgeois » : les préférences territoriales plutôt inattendues des ouvriers du nettoyage du secteur public »

Xavier de Larminat (ENS Lyon, CENS), **Julie Minoc** (Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines, PRINTEMPS/ENS Ulm), « Le guichet sans consentement. Des justiciables à l'épreuve des rapports de classe »

17h30-17h45 : Conclusion.

Cédric Lomba (CNRS, Cresppa-CSU), **Ana Perrin-Heredia** (CNRS, CURAPP-ESS)

18h : Pot final.

